

*Dans ce numéro*

**Un nouveau commandant pour mener la lutte contre Boko Haram dans le nord-est du Nigeria...**

*(Page 2)*

**Dans le nord du Mali, sept membres présumés du GSIM tués par des militaires de la force Barkhane...**

*(Page 3)*

**Des responsables des services de sécurité éthiopiens accusés d'avoir commandité une attaque contre le Premier ministre...**

*(Page 4)*

**Le prince héritier saoudien serait impliqué dans l'assassinat de Jamal Khashoggi selon la CIA...**

*(Page 5)*

**Un nouveau missile de croisière « tueur de porte-avions » dévoilé par la Chine lors du Air Show China à Zhuhai...**

*(Page 6)*

**Perturbation des signaux GPS durant les dernières grandes manœuvres de l'OTAN en Norvège...**

*(Page 8)*

**FORMULATION D'ARTICLE**  
– Les textes sont des relevés d'écoute de la radio ; la formulation est donc celle du média cité. Les titres, par contre, sont de notre rédaction.

**Projet de base militaire américano-australienne en Papouasie Nouvelle Guinée pour contrecarrer l'influence chinoise...**

Coopération entre les États-Unis et l'Australie pour développer une nouvelle base navale en Papouasie Nouvelle Guinée, cette annonce a été faite aujourd'hui par le vice-président américain Mike Pence lors du sommet Asie - Pacifique de l'APEC. « Ce projet vise à protéger la souveraineté des droits maritimes des îles du Pacifique » a-t-il affirmé. C'est surtout un moyen de contrecarrer l'influence grandissante de la Chine dans la région.

*(Radio Vatican, le 17-11-2018)*

**La Grande-Bretagne en passe d'installer une base militaire permanente à Oman...**

Le ministre britannique de la Défense Gavin Williamson, qui s'était récemment rendu à Oman pour visiter un géant exercice militaire, a fait part, devant plus de 5 500 soldats britanniques, de la décision du Royaume-Uni d'inaugurer une base permanente à Oman, au mois de mars. Étant donné que le retrait du Royaume-Uni de l'Union européenne est prévu pour le mois de mars 2019, l'inauguration d'une base militaire permanente à Oman révèle le projet de Londres d'étendre son influence à l'époque post-Brexit, un projet qu'a implicitement mentionné Gavin Williamson dans son discours prononcé à Oman : « J'espère que les gens ne négligent pas cette simultanéité symbolique entre l'inauguration de notre base permanente et notre retrait de l'Union européenne ». Des centaines de militaires britanniques seraient transférés à la base permanente du Royaume-Uni à Oman au mois de mars. Le ministre britannique de la Défense a ensuite justifié cette décision de Londres par les agissements des pays hostiles et des organisations extrémistes.

*(Press TV, le 15-11-2018)*

**L'Espagne souhaiterait échanger plusieurs Airbus A400M contre des avions d'entraînement sud-coréens...**

L'Espagne aurait proposé à la Corée du Sud d'échanger des avions de transport militaires contre des avions d'entraînement sud-coréens, au cours de la commission mixte de défense et d'armement entre les deux pays tenus lundi et mardi à Madrid. Selon un responsable du secteur, l'Espagne aurait exprimé son souhait d'acquérir une trentaine de KT-1 et une vingtaine de T-50, fabriqués par Korea Aerospace Industries (KAI), en contrepartie de quatre à six aéronefs de type Airbus A400M. Si le troc se concrétise, il s'agira de la première exportation d'avions sud-coréens vers l'Europe. L'armée sud-coréenne dispose actuellement d'avions cargo C-130 *Hercules*, dont la masse maximale au décollage est de 74 tonnes et qui peuvent voler sur plus de 5 200 km. Le A-400M peut emporter 141 tonnes et parcourir environ 8 700 km. L'armée de l'air sud-coréenne explique avoir besoin d'appareils de transport de plus grande capacité pour mener ses opérations de secours et de maintien de la paix de manière plus efficace.

*(KBS World Radio, le 16-11-2018)*

### **Un nouveau commandant pour mener la lutte contre Boko Haram dans le nord-est du Nigeria...**

L'armée nigériane a nommé un nouveau commandant pour mener la lutte contre les djihadistes de Boko Haram dans le nord-est du pays, où les attaques contre des cibles militaires se sont intensifiées ces derniers mois. Le général Benson Akinroluyo prend le poste du général Abba Dikko à la tête de l'opération *Lafiya Dole*, a annoncé le porte-parole de l'armée, Texas Chukwu, dans un communiqué publié samedi. Akinroluyo devient le cinquième commandant en deux ans à être déployé dans le nord-est pour mener la lutte contre les insurgés islamistes, dans un contexte de recrudescence des attaques, notamment contre des bases militaires, qui ont fait des dizaines de morts. Le général Dikko n'avait été nommé qu'en juillet dernier et depuis lors, au moins neuf attaques ont été recensées contre des bases militaires, la plupart près des rives du lac Tchad, région contrôlée par la faction du groupe de l'État islamique d'Afrique de l'Ouest (ISWAP), après une possible prise de contrôle par des éléments plus radicaux. Le conflit a coûté la vie à plus de 27 000 personnes depuis 2009 et près de deux millions de personnes ne peuvent toujours pas rentrer chez elles dans la région du lac Tchad. Bien que le gouvernement et l'armée nigériane assurent régulièrement que la région est sécurisée, le nord-est du Nigeria est toujours frappé par des attaques régulières. Samedi soir, des centaines de personnes ont été contraintes de fuir leur domicile lorsque Boko Haram a fait irruption dans le village de Jimmi, près de la ville clé de Maïduguri, incendiant des maisons et pillant le bétail.

*(Africa N°1, le 12-11-2018)*

### **Plusieurs morts et de nombreux disparus après de nouvelles attaques de Boko Haram dans le nord-est du Nigeria...**

Au moins seize personnes ont été tuées et des dizaines d'autres sont portées disparues à la suite d'une série d'attaques perpétrées dans le nord-est du Nigeria par des membres présumés de Boko Haram, a-t-on appris mercredi de sources concordantes. Un homme a été abattu mardi alors qu'il travaillait dans sa ferme, dans le village de Gremari, à treize kilomètres de Maïduguri, la capitale de l'État du Borno. Plus au nord, autour des villages de Kazaa et Daraa, à cinq kilomètres de la ville de garnison de Monguno, des membres de la milice civile combattant le groupe djihadiste ont retrouvé quinze corps dans les champs, à la suite d'attaques lundi contre des villageois. « Nos membres ont retrouvé quinze corps provenant de fermes autour des villages voisins de Kazaa et de Daraa » a déclaré à l'AFP le chef de la milice Ibrahim Liman. « Trente-cinq autres personnes sont toujours portées disparues et les recherches se poursuivront aujourd'hui mercredi » a-t-il déclaré. Les agriculteurs vivent pour la plupart dans les camps de déplacés de Monguno, où des milliers de personnes ont trouvé refuge face aux combats entre l'armée nigériane et le groupe djihadiste. Mari Bulama, un habitant de Monguno, a rapporté à l'AFP que les insurgés avaient ouvert le feu sur les hommes alors qu'ils travaillaient les champs. « Nous avons enterré quinze d'entre eux hier » a déclaré Mari, arrivé à Maïduguri mardi en provenance de Monguno, situé à 135 km. Un camp de la faction affiliée au groupe de l'État islamique en Afrique de l'Ouest (ISWAP) se situe près de la ville de Zulum, à vingt kilomètres de Monguno, d'où seraient partis les combattants. Une attaque similaire, qui ressemble à une mise en garde contre ceux qui pourraient collaborer avec l'armée nigériane ou les milices, s'est déroulée à Gremari, faisant un mort, a rapporté à l'AFP un autre milicien, Umar Ari. « Les autres villageois ont fui et sont ensuite revenus récupérer le corps de leur voisin » a-t-il ajouté. Le gouvernement et l'armée nigériane affirment que les djihadistes de Boko Haram sont pratiquement éradiqués, mais Boko Haram contrôle encore une grande partie du territoire sur les pourtours du lac Tchad et mène de nombreuses attaques notamment contre les cibles militaires faisant des dizaines de victimes.

*(Africa N°1, le 14-11-2018)*

### **Au Nigeria, au moins trois militaires tués après l'attaque d'une base par des membres présumés de Boko Haram...**

Au moins trois soldats ont été tués, et plusieurs sont portés disparus, dans une attaque de Boko Haram contre une base militaire située dans le nord-est du Nigeria, ont rapporté jeudi à l'AFP des sources sécuritaires. Des combattants présumés de la faction du groupe de l'État islamique d'Afrique de l'Ouest (ISWAP) ont attaqué mercredi soir la base militaire de la ville de Kareto, à 150 km au nord de Maïduguri, la capitale de l'État du Borno. Les soldats postés sur la base se sont repliés avant de recevoir le soutien de l'armée de l'air, ont précisé plusieurs sources sécuritaires. « Nous avons perdu trois soldats dans le combat et plusieurs autres sont toujours portés disparus » a déclaré à l'AFP un officier en poste à Maïduguri. « Les terroristes ont été chassés hors de la base par un avion de combat

qui a opéré sur les lieux » a déclaré un officier militaire sous couvert d'anonymat, ajoutant que des recherches avaient été lancées pour retrouver les soldats disparus. « Les corps de trois soldats ont été retrouvés après l'attaque » a déclaré un membre des milices civiles qui combattent au côté de l'armée nigériane. Selon lui, de nombreux civils ont fui vers le Niger voisin. Dans le même temps, des djihadistes de Boko Haram ont attaqué mercredi soir le village de Mammanti, situé à 5 km de Maïduguri, tuant une personne et incendiant tout le village avant de voler des centaines de tête de bétail, a déclaré le chef du village et des habitants. « Les combattants sont arrivés vers 23 heures (22h00 GMT) et ont ouvert le feu au hasard » a rapporté Muhammad, un villageois. « Ils ont tué une personne, ont brûlé le village et ont volé le bétail ». Plus tôt dans la journée, d'autres sources ont rapporté le kidnapping de sept femmes près de la ville de Bama, alors qu'elles travaillaient dans les champs, sous la protection d'hommes armés. Les attaques s'intensifient depuis plusieurs semaines, notamment contre les bases militaires et au moins une centaine de soldats ont été tués depuis juillet. En une semaine, des centaines de civils ont dû fuir les combats, qui se rapprochent dangereusement de Maïduguri, ancien fief du groupe islamiste, qui vit désormais dans une paix relative.  
(Africa N°1, le 16-11-20018)

### **Dans le nord du Mali, au moins trois morts après un attentat suicide revendiqué par le Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans...**

Au moins trois civils maliens ont été tués et quatre étrangers travaillant pour un sous-traitant de l'ONU spécialisé dans le déminage blessés lundi soir dans un attentat suicide à Gao, dans le nord du Mali, revendiqué par un groupe lié à Al-Qaïda, a-t-on appris de sources concordantes. « Vers 20 heures (GMT et locales), un véhicule 4x4 piégé a fait irruption dans la cour d'une résidence au 8e quartier de Gao sur la route Wabaria. L'explosion de la charge contenue dans le ledit véhicule a coûté la vie à trois civils, blessant deux autres, selon un bilan provisoire » a indiqué dans un communiqué le ministère de la Sécurité et de la Protection civile. « La déflagration a également endommagé les habitations avoisinantes » ajoute le ministère, en assurant que les forces de défense et de sécurité, appuyées par les forces partenaires internationales sur le terrain, sont à pied d'œuvre pour la gestion de ce malheureux incident ». « Des civils maliens qui habitaient non loin du bâtiment attaqué ou qui passaient par là ont perdu la vie » a indiqué un élu local contacté par l'AFP, évoquant au moins deux tués parmi les civils. « Deux Cambodgiens, un Sud-Africain et un Zimbabwéen travaillant pour une société sous-traitante de l'UNMAS - le service de déminage de l'ONU - ont été blessés lundi lors d'une attaque terroriste à Gao » a de son côté déclaré à l'AFP une source diplomatique occidentale au Mali. L'attaque a été revendiquée par le Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans, principale alliance djihadiste du Sahel, liée à Al-Qaïda. « Un chevalier du GSIM, le héros martyr Oussama Al-Ansary, a pu grâce à Allah cibler il y a quelques instants à 19h15 GMT les forces des envahisseurs croisés en faisant exploser son véhicule piégé dans un site regroupant des forces britanniques, allemandes et canadiennes dans le centre-ville de Gao » indique le texte diffusé par Al-Qaïda dans la soirée.  
(Africa N°1, le 13-11-2018)

### **La France se dit préoccupée après la diffusion d'une vidéo des ravisseurs de Sophie Pétronin...**

La France a fait part hier de sa profonde préoccupation après la diffusion d'une vidéo des ravisseurs de la Française Sophie Pétronin. Elle a été enlevée il y a bientôt deux ans de Gao dans le nord du Mali. Le porte-parole du ministère des Affaires étrangères, Agnès von der Mühl, a exprimé sa profonde préoccupation suite au communiqué publié le 11 novembre par les ravisseurs de madame Sophie Pétronin. Sur cette nouvelle vidéo, l'otage n'apparaît pas physiquement, mais ses ravisseurs évoquent la dégradation de son état de santé. « Nous prenons au sérieux leur affirmation que l'état de santé de notre compatriote s'est récemment dégradé et exprimons notre inquiétude » a ajouté la porte-parole du quai d'Orsay. Les autorités françaises insistent sur la nécessité de sa libération immédiate pour des raisons évidentes d'humanité.  
(La voix de l'Amérique, le 15-11-2018)

### **Dans le nord du Mali, sept membres présumés du GSIM tués par des militaires de la force Barkhane...**

Sept djihadistes ont été tués dans la nuit de dimanche à lundi dans le nord du Mali lors d'un raid mené par des soldats français de l'opération *Barkhane*, a indiqué jeudi à l'AFP l'état-major français des armées. « Parmi les djihadistes tués figure très probablement Al-Mansour Ag Alkassim, le chef d'une faction du Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans, principale alliance djihadiste du Sahel liée à

Al-Qaïda » a souligné le porte-parole de l'état-major, le colonel Patrik Steiger. « Les soldats français ont mené un raid hélicoptéré dans la nuit du 11 au 12 novembre dans la région du Gourma, contre un groupe armé terroriste, renseignés par un drone *Reaper* » a-t-il détaillé. « Les djihadistes ont répliqué aux tirs de sommation avec des armes légères, provoquant une riposte des militaires français qui ont neutralisé sept terroristes, incluant très probablement leur chef Al-Mansour Ag Alkassim » a-t-il ajouté. L'opération a permis de saisir des armes lourdes et légères, ainsi que des composants servant à la fabrication d'IED, précise l'état-major, qui évoque un coup significatif porté au Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans actif dans cette région du Mali. Ce groupe a revendiqué l'attentat suicide qui a fait trois morts et plusieurs blessés dans la ville de Gao lundi.

*(Africa N°1, le 16-11-2018)*

### **Au Cameroun, un maire assassiné par des inconnus armés dans la région anglophone du nord-ouest...**

Le maire d'une commune de la région anglophone camerounaise du nord-ouest, où est actif un mouvement séparatiste armé, a été assassiné mercredi par des hommes armés, a déclaré jeudi le gouverneur de la région, Adolphe Lele Lafrique. « Des enquêtes sont en cours pour retrouver les commanditaires de l'assassinat » a-t-il indiqué à l'*AFP* par téléphone. Ngonfe Loma David Moloh, militant du parti au pouvoir, était maire de la commune de Nwa, située dans le département du Donga-Mantung, où ont lieu des combats meurtriers depuis plusieurs jours entre l'armée et des séparatistes. Mardi, au moins 25 « Amba Boys » - combattants séparatistes, du nom de l'Ambazonie, l'État qu'ils veulent créer - ont été tués par l'armée à Mbot, dans le même département, selon deux sources sécuritaires à l'*AFP*. Selon ces sources, aucune perte n'a été enregistrée du côté de l'armée camerounaise, sans qu'il soit possible de confirmer l'information de source indépendante. Le conflit armé a redoublé d'intensité dans la région du nord-ouest après plusieurs mois d'accalmie, les affrontements s'étant concentrés durant l'été dans la région du sud-ouest.

*(Africa N°1, le 15-11-2018)*

### **Une attaque terroriste contre une base russe du Tadjikistan déjouée par les services de sécurité...**

Les autorités tadjiks ont fait part de l'arrestation de tous les éléments d'un groupe terroriste affilié à Daesh qui avait l'intention de faire exploser la grande base militaire russe 201 située au sud de Douchanbé. « Pour mener de telles opérations, Daesh a recruté tous ses éléments via internet. Les recrutés ont prêté allégeance à ce groupe terroriste via les réseaux sociaux » a déclaré le mardi 13 novembre, Mansour Khan Omarov, adjoint de la commission de la sécurité nationale du Tadjikistan. « Les éléments de Daesh qui envisageaient de mener des opérations terroristes ont été arrêtés la semaine dernière et une grande quantité d'explosifs a été saisie » a ajouté Omarov. L'un des responsables de la sécurité tadjike a déclaré que les personnes arrêtées avaient l'intention de faire sauter la base militaire russe 201 à Douchanbé, la capitale du Tadjikistan. L'opération terroriste aurait été dirigée par une personne appelée Sohrab qui vivait dans la région de Vahdat et qui avait été impliquée dans la guerre en Syrie. Lors de ses premiers interrogatoires, Sohrab a avoué que son objectif était de se venger de la présence des forces russes en Syrie.

*(Press TV, le 15-11-2018)*

### **L'Australie menacée par l'organisation de l'État islamique...**

C'est au tour de l'Australie d'essuyer les menaces de l'organisation de l'État islamique. Après l'attaque de vendredi qui a tué une personne à Melbourne, l'État islamique affirme qu'il y aura de nouvelles opérations contre le pays. « Australie ne crois pas que tu es épargnée par nos attaques » peut-on lire sur une affiche de propagande diffusée hier.

*(Radio Vatican, le 15-11-2018)*

## **... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...**

### **Des responsables des services de sécurité éthiopiens accusés d'avoir commandité une attaque contre le Premier ministre...**

En Éthiopie le procureur général a accusé hier de hauts responsables des services de sécurité d'avoir commandité une attaque contre le nouveau Premier ministre et il a annoncé une série d'arrestations et d'enquêtes qui vont jusqu'au cœur même de l'establishment. Berhanu Tsegaye a laissé entendre que

selon les témoignages la haute direction de l'Agence de sécurité nationale a ordonné aux membres du groupe ethnique Oromo du Premier ministre Abiy Ahmed de l'attaquer lors d'un rassemblement en juin. Affirmation choquante dans un pays diversifié récemment secoué par des affrontements ethniques. Berhanu a ajouté que dans le cadre d'autres enquêtes des mandats d'arrêt ont été lancés à l'encontre de 36 agents de la sécurité accusés pour avoir maltraité des prisonniers et de plus de 30 responsables d'une entreprise dirigée par l'armée. Entreprise au sein de laquelle on aurait relevé une mauvaise gestion. Les accusations contre les services de sécurité un acteur clé dans une économie dominée par l'État et l'armée ont touché deux des piliers du pouvoir jusqu'à la prise de fonctions d'Abiy en avril dernier. Depuis le Premier ministre a mis en place une série de réformes radicales remettant en cause la domination des services de sécurité et qui continue de remodeler les politiques mises en place depuis l'instauration de la coalition au pouvoir en 1991. Ces accusations d'attaque commanditée contre le Premier ministre interviennent alors que 63 officiers de l'armée et des services de renseignement accusés de corruption et de violation des droits de l'Homme ont été arrêtés, toujours selon une annonce faite par le procureur général.

*(La voix de l'Amérique, le 13-11-2018)*

L'Éthiopie a arrêté 63 officiers de l'armée et des services de renseignement, accusés de corruption et de violation des droits de l'Homme, a annoncé lundi le procureur général du pays, Berhanu Tsegaye. Les arrestations de membres du puissant appareil de sécurité sont rares et représentent une nouvelle inflexion de la politique éthiopienne par le Premier ministre Abiy Ahmed, qui veut rompre avec le passé autoritaire du pays. « Vingt-sept responsables ont été arrêtés pour corruption présumée, tandis que 36 ont été écroués pour violations présumées des droits de l'Homme » a déclaré M. Berhanu au cours d'une conférence de presse. « Une chasse à l'homme est en cours pour retrouver les suspects restants » a-t-il ajouté. Le procureur général n'a pas précisé l'identité des suspects, mais il a indiqué que certains avaient déjà comparu devant la justice. Les faits de corruption présumés ont eu lieu à la Metals and Engineering Corporation (METEC), une entreprise dirigée par l'armée, a-t-il souligné. « Des responsables de METEC ont été impliqués dans l'achat de biens pour un montant de deux milliards de dollars (1,8 milliard d'euros), sans aucun appel d'offre » a expliqué Berhanu Tsegaye. L'entreprise est notamment impliquée dans la construction du méga-barrage éthiopien de la Renaissance, sur le Nil Bleu. M. Abiy avait publiquement admis plus tôt cette année que des responsables de la sécurité avaient en toute impunité commis des actes de torture et des violations des droits de l'Homme. Lundi, M. Berhanu a précisé quelques-unes des accusations de sévices dans des prisons secrètes de la capitale Addis Abeba et d'ailleurs. « Les détenus subissaient divers sévices, dont le viol en réunion, la sodomie, l'exposition prolongée à une chaleur ou un froid extrême, le simulacre de noyade et la privation de lumière naturelle » a-t-il détaillé. Le procureur général a indiqué par ailleurs qu'un officier de renseignement - non identifié - était soupçonné d'être impliqué dans l'attaque à la grenade lors d'un meeting en juin de M. Abiy, qui avait fait deux morts.

*(Africa N°1, le 13-11-2018)*

### **Aux États-Unis l'inculpation de Julian Assange révélée par erreur...**

Julian Assange qui a publié en 2010 de nombreux documents secrets américains a été inculpé aux États-Unis. Des procureurs ont révélé par erreur l'existence de cette inculpation censée être secrète. C'est ce qu'a annoncé *Wikileaks* hier soir. Pour l'instant, on ne connaît pas les chefs d'accusation retenus contre le fondateur de *WikiLeaks*.

*(Médi-1, le 16-11-2018)*

### **Le prince héritier saoudien serait impliqué dans l'assassinat de Jamal Khashoggi selon la CIA...**

Qui a commandé l'assassinat du journaliste Jamal Khashoggi ? Selon la CIA, l'agence de renseignement américaine, ce serait le prince héritier d'Arabie saoudite Mohammed ben Salmane. L'information a été révélée hier par le *Washington Post*. Il y a quelques jours le procureur général saoudien avait pourtant affirmé le contraire. Le prince héritier Mohammed ben Salmane n'est pas impliqué dans l'affaire Khashoggi. Mais de son côté la CIA a mené l'enquête. Elle a étudié plusieurs sources de renseignements notamment un appel entre Jamal Khashoggi et le frère du prince héritier ambassadeur saoudien aux États-Unis. Selon le *Washington Post* Khalid ben Salmane a conseillé au journaliste de se rendre au consulat saoudien à Istanbul en lui assurant qu'il ne lui arriverait rien. Était il au courant que Khashoggi serait ensuite assassiné ? « Ce n'est pas clair » rapporte le quotidien américain. Mais ce qui est sûr c'est qu'il a passé ce coup de fil à la demande de son frère. Khalid ben



Salmane a rapidement réagi sur *Twitter*. « C'est une accusation grave qui ne devrait pas être laissée à des sources anonymes » a-t-il dénoncé. Il aurait aussi transmis un communiqué au *Washington Post* pour défendre le prince héritier.  
(Radio Vatican, le 17-11-2018)

### ... MILITAIRE ...

#### **Un nouveau missile de croisière « tueur de porte-avions » dévoilé par la Chine lors du *Air Show China* à Zhuhai...**

La Chine vient de dévoiler son nouveau missile de croisière au Salon international de l'aviation et de l'aérospatiale de Chine *Air Show China* à Zhuhai, dans la province méridionale de Guangdong. La société minière chinoise, Guangdong Hongda Blasting a révélé les détails techniques de son missile de croisière supersonique récemment testé, HD-1, au salon *Air Show China 2018* à Zhuhai, indiquant qu'il pourrait être un véritable « tueur de porte-avions ». Le HD-1 conçu pour l'exportation a fait ses débuts au spectacle aérien qui se tient du mardi au dimanche. Le missile utilise un statoréacteur à propergol solide et peut atteindre des cibles situées à 290 kilomètres, à une vitesse de Mach 2,2 à 3,5. Pesant 2 200 kilogrammes, le nouveau missile de croisière chinois peut voler jusqu'à 15 000 mètres. Il peut même aller jusqu'à 6 mètres sous le niveau de la mer. La société chinoise affirme qu'il faut moins de 5 minutes pour se préparer à un lancement et moins de 10 secondes pour lancer un deuxième missile. Ce dernier peut atteindre avec précision des cibles au sol et en mer. Wei Dongxu, un analyste militaire basé à Pékin, a déclaré vendredi au *Global Times* que sa vitesse et son altitude de vol rendent le HD-1 très difficile à intercepter. « Cela pourrait être un excellent tueur de porte-avions » a déclaré Wei Dongxu. Le HD-1 peut être lancé à partir d'un véhicule également exposé au salon. Le HD-1 peut aussi être lancé depuis un navire. Le missile a été testé avec succès en octobre. Les experts militaires ont déclaré qu'il avait le potentiel de rivaliser avec le missile *BrahMos* développé conjointement par l'Inde et la Russie. Les experts militaires déclarent aussi que les capacités du HD-1 dépassent les premières versions du *BrahMos*. L'on s'attend à ce que le prix du missile chinois soit nettement inférieur à celui de produits similaires sur le marché international des armes.  
(Press TV, le 12-11-2018)

#### **Un nouveau drone chinois avec ailes rétractables permettant le déploiement à bord d'un porte-avions...**

Un nouveau drone avec des ailes rétractables et un potentiel de déploiement sur le troisième porte-avions de la Chine a été présenté pour la première fois au *Air Show China* à Zhuhai. Aperçu uniquement sur une illustration publiée une semaine avant le salon, le drone HK-5000G a été exposé sur le stand de l'entreprise Aeromarine Intelligent Equipment Company, une filiale de la China Shipbuilding Industry Corporation (CSIC). Le HK-5000G est un drone de reconnaissance armé embarqué qui peut transporter une charge pour des missions de reconnaissance ou des missiles pour le combat. Ce drone présente une endurance de 12 heures et un poids d'environ 5 tonnes. Les observateurs militaires ont spéculé sur le fait que les ailes rétractables du drone pourraient indiquer son potentiel pour les porte-avions. En effet, les ailes rétractables permettent d'économiser de l'espace sur une piste d'envol et sont moins nécessaires sur terre.  
(Press TV, le 12-11-2018)

#### **Selon le Center for Strategic and International Studies la Corée du Nord disposerait de vingt bases de missiles...**

La Corée du Nord n'a pas encore confirmé officiellement l'existence de ses 20 bases de missiles. Or, 13 d'entre elles ont été repérées par le Center for Strategic and International Studies (CSIS). La cellule Beyond Parallel de ce think tank américain l'a révélé dans un rapport publié hier, des images satellites prises le 29 mars dernier à l'appui. Celles-ci montrent une base de la région de Sakkanmol, située à environ 85 km au nord de la DMZ qui sépare les deux Corées et à 135 km au nord-ouest de Séoul. Il s'agit du site le plus proche de la zone démilitarisée et de la capitale sud-coréenne. L'institut estime qu'une troupe équipée de missiles balistiques à courte portée y est stationnée, mais qu'elle pourrait aussi opérer ceux à moyenne portée. Toujours selon le CSIS, la première étape des travaux de construction de ce site a commencé entre 1991 et 1993 pour s'achever partiellement en 1999. Les travaux ont repris entre 2010 et 2011 pour leur deuxième étape. Sept tunnels longs y ont aussi été identifiés. La base en question peut accueillir jusqu'à 18 véhicules destinés à transporter les projectiles.

Elle est considérablement bien entretenue, et des activités y sont toujours menées.  
(KBS World Radio, le 13-11-2018)

Le département d'État américain a commenté la révélation du CSIS sur les bases de missiles nord-coréennes. Il a en effet évoqué l'engagement pris par le leader nord-coréen lors de son tête-à-tête avec Donald Trump à Singapour. Un responsable du ministère américain a affirmé que Kim Jong-un avait alors promis d'éliminer aussi son programme de missiles balistiques. Il a cependant éludé la question de savoir si le maintien de ces bases violait ou non l'esprit du sommet de Singapour. Séoul a lui aussi réagi au rapport de l'institut américain. Pour son gouvernement, le site de Sakkanmol n'a pas de lien avec un programme d'ICBM. Il ne s'agit que d'une base de missiles à courte portée, que P'yongyang ne s'est d'ailleurs pas encore engagé à démanteler. Autrement dit, il n'y a pas lieu de parler de violation de l'engagement fait à Singapour, ni de tricherie. D'autant plus que les images satellites en question ont été prises trois mois avant la rencontre Trump-Kim. Le porte-parole de la Maison bleue a annoncé que les autorités militaires sud-coréennes et américaines scrutaient de plus près le site de Sakkanmol, via leurs satellites de reconnaissance.

(KBS World Radio, le 13-11-2018)

### **Les services de renseignement sud-coréens connaissaient l'existence de la base nord-coréenne de Sakkanmol...**

L'agence de renseignements sud-coréenne indique qu'elle était au courant de l'existence d'une base de missiles en Corée du Nord avant que cette dernière soit analysée en détail par un groupe de réflexion américain. Dans un rapport publié lundi, le Centre d'études stratégiques et internationales, ou CSIS, précise avoir localisé 13 bases que la Corée du Nord n'avait pas déclarées. Le CSIS a analysé l'une d'entre elles, la base d'opérations de missiles de Sakkanmol, qui se trouve à environ 85 kilomètres de la zone démilitarisée, dans la province du Hwanghae du Nord. Le centre d'étude explique que la base abrite actuellement une unité équipée de missiles balistiques à courte portée, mais que cette dernière pourrait facilement être équipée de missiles balistiques plus efficaces à moyenne portée. Les services de renseignement sud-coréens ont expliqué mercredi le rapport à des parlementaires lors d'une rencontre à huis clos du comité des renseignements de l'Assemblée nationale. Certains participants à la rencontre ont cité un officiel des services de renseignement qui a expliqué qu'il y avait eu des niveaux d'activité habituels sur la base de Sakkanmol. L'officiel a aussi rapporté que l'agence partageait ses informations avec les États-Unis concernant d'autres installations nucléaires et de missiles.

(Radio Japon international, le 14-11-2018)

### **Un exercice conjoint sud-coréano-américain aurait violé l'accord signé le 19 septembre, selon le Rodong Sinmun...**

Selon *Reuters*, environ 500 forces spéciales des États-Unis et de la Corée du Sud ont récemment lancé un exercice conjoint qui faisait partie d'une sélection de manœuvres reportées en juin lors du sommet de Singapour. Le journal nord-coréen *Rodong Sinmun* a écrit dans son édition du lundi 12 novembre que les manœuvres conjointes Séoul-Washington avaient violé l'accord signé le 19 septembre entre les dirigeants des deux Corées, appelant à la cessation de toutes les mesures hostiles. Ce journal a également ajouté que cet exercice conjoint de deux semaines allait directement à l'encontre de l'accord militaire entre les deux Corées, censé mettre fin aux menaces de guerre nucléaire et aux relations hostiles dans la péninsule coréenne.

(Press TV, le 12-11-2018)

### **Le test d'une nouvelle arme tactique de haute technologie supervisé par le leader nord-coréen...**

Selon le *Rodong Sinmun*, le dirigeant nord-coréen Kim Jong-un a assisté au test d'une nouvelle arme. Dans son édition de vendredi, le journal du parti au pouvoir a rapporté que le leader nord-coréen était satisfait de ce test, et qu'il a vanté sa supposée réussite comme servant à renforcer les capacités de défense du Nord. Le journal ne publie cependant aucune photo de l'arme, bien qu'il précise qu'elle assure une protection « digne d'une forteresse ». C'est la première fois en un an environ que le média d'État mentionne la participation de Kim Jong-un à un test d'armes. La dernière fois, P'yongyang avait lancé un missile balistique intercontinental qui pouvait, selon lui, atteindre les États-Unis. D'après les analystes, ce dernier article pourrait révéler une tentative de P'yongyang de jauger la réaction de Washington. Les États-Unis et la Corée du Nord sont dans l'impasse sur la question de la

dénucléarisation. P'yongyang veut la levée des sanctions à son encontre, mais les États-Unis demandent d'abord que plus de mesures concrètes soient prises.  
(Radio Japon international, le 16-11-2018)

### **Perturbation des signaux GPS durant les dernières grandes manœuvres de l'OTAN en Norvège...**

Des rapports faisant état de problèmes dans les systèmes de communication sont apparus dans la phase finale des manœuvres de l'OTAN *Trident Juncture* et, selon les médias, il se pourrait que la Russie ait quelque chose à voir avec ces défaillances. Au cours des exercices militaires organisés en Norvège, considérés comme les plus importants de l'Alliance atlantique depuis la fin de la Guerre froide, des pilotes norvégiens et finlandais ayant participé à la formation ont signalé des interruptions du signal GPS dans les régions septentrionales de leurs pays, rapporte le journal *Business Insider*. Bien que les raisons de la perte de signaux dans les derniers jours des manœuvres demeurent inconnues, plusieurs médias pointent du doigt la Russie. Selon eux, Moscou aurait pu intervenir parce qu'elle s'inquiétait des manœuvres militaires se déroulant près de ses frontières. Citant en particulier les propos d'un responsable de la compagnie aérienne Wideroe, le journal rapporte que début novembre, les pilotes ont été confrontés à une perte de signaux GPS dans la région de Finnmark, dans le nord de la Norvège, près de la frontière russe. Toutefois, il convient de noter que le représentant officiel de la société a souligné qu'il ne souhaitait pas spéculer sur les causes de la disparition du signal et qu'il n'avait même pas mentionné la Russie dans son communiqué adressé aux médias. Dans le même temps, Wenche Olsen, directeur de l'Autorité norvégienne de l'aviation civile, a déclaré à *The Barents Observer* : « Il est difficile de dire quelles en auraient été les causes, mais il y a de bonnes raisons de penser que cela aurait pu être lié à des activités militaires en dehors des frontières norvégiennes ». Malgré les divers points de vue exprimés, le *Barents Observer* affirme que la Russie a beaucoup investi dans le matériel de guerre électronique et que le pays aurait entraîné ses forces à bloquer les signaux cellulaires, radio et GPS.

(Press TV, le 15-11-2018)

**Renseignor**  
Le Renseignement ouvert par la radio

Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

[www.isabel-intelligence.org](http://www.isabel-intelligence.org)

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

[www.cf2r.org](http://www.cf2r.org)

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – [direction@renseignor.com](mailto:direction@renseignor.com)

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – [redaction@renseignor.com](mailto:redaction@renseignor.com)



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement  
148 rue de l'Université – 75007 Paris  
Tel.: 01 78 42 26 67